

Journal d'Études Psychologiques

Science, Philosophie et Religion

Troubles psychosomatiques : causes et thérapeutiques

Ana Cecília Rosa

Les troubles psychosomatiques trouvent leur source dans la zone extraphysique de l'individu. Historiquement, les civilisations anciennes connaissaient déjà ce phénomène et pratiquaient des rituels de soin transcendants. Pour la science, Freud fut le premier à faire le lien entre la cause extraphysique (libido) et les pathologies mentales, en ouvrant un terrain propice au développement de la psychologie transpersonnelle. Le Spiritisme qui admet la réincarnation élargit la vision des causes de ces troubles et propose des alternatives pour les traiter.

Actuellement, la médecine reconnaît les causes psychologiques de la genèse de nombreuses maladies et admet que le stress émotionnel est un « grand mal » social. Le déséquilibre mental provoqué par les préoccupations, les conflits affectifs et les ambitions démesurées affecte directement le fonctionnement organique et déclenchant des maladies. Pourtant, la reconnaissance de cette corrélation n'est pas l'adoption d'une approche thérapeutique efficace. Les médicaments qui agissent sur le rétablissement des neurotransmetteurs et la prescription d'habitudes de vie salutaires, comme l'exercice et une alimentation équilibrée, interviennent uniquement sur le spectre organique des dysfonctionnements. Admettre que l'individu avant d'être un mortel humain est un esprit permet d'avoir l'approche holistique nécessaire à la recherche du rééquilibrage corps-esprit qui est le seul moyen véritable d'aboutir à une guérison complète.

En réaffirmant l'éternité de la vie et de la réincarnation, le Spiritisme confirme que la vérité extraphysique (Esprit) est la cause de diverses maladies qui trouvent leur source dans l'existence actuelle dans la chair ou dans les erreurs perpétrées pendant les incarnations antérieures. Joanna de Ângelis, dans un

message psychographié par Divaldo Franco, dit que « L'homme à travers ses réalisations, constructions mentales et attitudes,



installe dans les centres de sa vie pensante, les germes des troubles produisant les aliénations (...), qui imposent les rachats inajournables par le biais de l'autopunition qui se manifeste dans les psychoses, les psychonévroses, les traumatismes et les obsessions qui se présentent sous de multiples aspects ». En confirmant ainsi la vie spirituelle, la doctrine spiritiste nous apporte la meilleure thérapeutique pour traiter les maladies psychosomatiques, en annulant la peur de la mort, en expliquant les causes des souffrances et en nous aidant dans notre transformation morale progressive par la Loi de la réincarnation. S'ajoutent à cela la thérapie des fluides, l'évangilothérapie et la conduite chrétienne dont la pratique rééquilibre nos centres vitaux.

L'amour des actions anoblissantes fortifie l'Homme en énergies positives en le protégeant des agressions physiques et spirituelles pour engendrer la santé intégrale.

Ana Cecília Rosa est pédiatre, membre du Centre spiritiste Allan Kardec de Campinas, État de São Paulo. Elle vit au Brésil.

Récupération

« Toute thérapie visant la récupération psychosomatique doit être fondée sur la joie de vivre, la recherche de l'autoconscien-

ce, l'effort pour s'ajuster aux dispositifs existentiels, sans querelles ambitieuses et inutiles, ni appétit voluptueux de plaisirs rapidement consommés.

Une proposition psychothérapeutique valable doit être structurée de manière à découvrir l'être intégral et comprendre la finalité de l'existence qui peut être atteinte par tous.

La guérison (...) devra se faire par le biais de la prise de conscience du patient, qui découvrira dans la joie, la signification de l'existence et le chemin à parcourir la conscience en paix. »

ORIENTAÇÃO TERAPÊUTICA
À Luz da Psicologia Espírita
(Orientation thérapeutique à la lumière de la psychologie spiritiste)
Joanna de Ângelis

BONNE ANNÉE !

Merci **beaucoup** à tous les travailleurs et collaborateurs brésiliens et internationaux pour leur participation dans la réalisation du bien, par le biais de cette Société.

Genèse spirituelle des pathologies

Manuel Portásio Filho

La médecine terrestre est encore très loin de découvrir la véritable origine des maladies, car elle méconnaît son élément-clé. Kardec disait déjà que « Quand les sciences médicales tiendront compte de l'influence de l'élément spirituel dans l'économie, elles auront fait un grand pas et des horizons tout nouveaux s'ouvriront devant elles. » (Œuvres posthumes, première partie, 9 éd., São Paulo: Lake, 1989, p. 35). Complétant le Codificateur, Emmanuel nous enseigne que « la plupart des maladies trouve sa cause profonde dans la structure semi-matérielle du corps spirituel » dans *Leis de Amor* (Lois d'amour), 18 éd., São Paulo, FEESP, 1997, chap. I, p. 14, q. 2). Ceci découle des déséquilibres que nous installons dans notre périsprit tout au long de la marche évolutive qui crée des prédispositions dans des organes déterminés de notre corps.

Notre comportement négatif, dans le présent ou dans le passé, provoque des troubles du psychisme qui démontrent le besoin de rénovation. C'est pour cela qu'Emmanuel lui-même nous a dit que « la pathogénie est un ensemble de faiblesses de l'appareil psychique » (Le Consolateur, 15 éd. Brasília: FEB, 1991, p. 96). Dans ce panorama, le corps physique malade n'est qu'un reflet de l'Esprit malade qui le commande.

Comment se décompose cette pathologie de l'âme ? « Dépit, ressentiments, désespoirs, brouilles et irritations entretiennent les crises de la pensée ; s'installent alors les lésions mentales qui culminent dans les pathologies du corps et de l'âme... » répond Emmanuel dans *Leis de Amor* (Lois d'amour), id., chap. VII, p. 104, q. 2).

Manuel Portásio Filho est avocat, membre de The Solidarity Spiritist Group. Il vit à Londres, au Royaume-Uni.

Conséquences Morbides De L'obsession

Ercília Zilli

L'obsession est l'influence qu'un esprit en déséquilibre exerce sur certains individus se trouvant au même niveau de syntonie mentale.

Habituellement, on étudie que l'obsession est une conséquence de relations émotionnelles mal résolues du passé, comme le dépit, la colère ou le rejet. Elle peut aussi exister à cause d'une affinité des pensées et des comportements affichés par l'incarné, sans aucune intention de faire du tort. André Luiz, dans le livre *Libéra-*

gne tous les secteurs de l'action que « La volonté est la gestion éclairée et vigilante, qui gouverne mentale et elle est la seule suffisamment forte pour maintenir l'harmonie de l'esprit » ; elle est le reflet de notre capacité à faire les bons choix. La personne qui exerce sa volonté fait des choix pondérés et mûrs est peu propice à l'obsession. Contrairement au désir, la volonté est le fruit de la connaissance de soi, de l'estime de soi et elle reflète la maturité spirituelle.

La morbidité, qui est la tendance au déséquilibre des sentiments, est la symbiose des pensées entre incarnés et désincarnés en syntonie, dépourvus de l'exercice de la volonté.

L'absence de lien affectif, l'agressivité, la compétition, la fatigue, le manque de temps pour vivre avec l'autre, les caractéristiques de notre époque engendrent le stress favorisant les états de dystonie mentale qui se projettent sur le corps physique. L'influence négative, corrosive et morbide mine la motivation et les énergies, et engendre la fatigue, le déséquilibre et l'irritabilité, en augmentant notre vulnérabilité aux obsessions.

L'ère de régénération préconisée par Kardec s'initie. Avec la rénovation intérieure et l'ajustement des émotions, un nouveau cycle d'évolution spirituelle verra le jour dans lequel l'obsession, fruit de la vengeance et du manque d'amour, n'aura plus de sens. Les valeurs comme la fraternité, le pardon, l'éthique et la foi seront la force de propulsion de cette nouvelle phase de l'humanité.

Ercília Zilli Présidente de l'ABRAPE - Associação Brasileira de Psicólogos Espíritas (Association brésilienne de psychologues spirites). Elle présente le programme *Novos Rumos (Nouvelles directions)* sur les antennes de *Radio Boa Nova (Radio bonne nouvelle)*. Psychologue, elle vit à São Paulo au Brésil.



Logistique

Journaliste

João Batista Cabral - Mtb n° 625

Édition

Evanise M Zwirtes

Collaboration

Adenauer Novaes
 Maria Angélica de Mattos
 Maria Novelli
 Criciell Zanesco
 Christina Renner
 Maria Madalena Bonsaver
 Lenéa Bonsaver
 Valle García Bermejo
 Nicola Paolo Colameo
 Greisse Nilly Fernandes Blayac
 Sophie Giusti

Reportage

Ana Cecília Rosa
 Manuel Portásio Filho
 Ercília Zilli
 Adenauer Novaes
 Evanise M Zwirtes
 Sonia Theodoro da Silva

Design graphique

Kelley Cristina Alves

Impression

Tirage : 2500 exemplaires

Réunions d'études (en portugais)

Dimanches - 18 h - 21 h
Lundis - 19 h - 20 h 30
Mercredis - 19 h - 21 h
 BISHOP CREIGHTON HOUSE
 378, Lillie Road - SW6 7PH
 Informations : 0207 371 1730
 spiritist.psychologicalsociety@virgin.net
 www.spiritistps.org
 Société enregistrée sous le n° 1137238

Maladie : une guérison de l'âme

Adenauer Novaes

La civilisation chrétienne a sublimé la souffrance comme un moyen d'atteindre l'élévation spirituelle. Nombreux sont les symboles qui le prouvent (la crucifixion, les pénitences, etc.). Le Spiritisme considère opportunément la souffrance comme la conséquence de causes passées

à la douleur et à la maladie, il faut tenir compte de la finalité et pas uniquement de la causalité. Quand on découvre le sens d'une maladie, elle devient le facteur de construction d'une nouvelle réalité, car une douleur, quelle qu'elle soit, n'est pas suffisante pour



ou actuelles, en la démythifiant pour en faire une occasion de croissance spirituelle. Souffrir n'est pas une garantie de développement de l'Esprit mais le signe que quelque chose, dans notre intimité, doit être pris en compte et que cela mérite réflexion.

Que dire face à la maladie dont l'éclosion est la raison de la souffrance humaine ? Connaître les causes de la maladie contribue à sa guérison, mais ce peut toutefois ne pas être suffisant pour comprendre sa signification, un fait qui éviterait la souffrance. Face à la douleur qu'elle engendre il faut se demander dans quel but elle survient. Normalement, on se demande pourquoi, en associant généralement la douleur à l'erreur ou au péché. Mais n'oublions pas que le corps tombe aussi malade sans qu'on n'ait rien fait d'erroné, car c'est un organisme et qu'en tant que tel, il est sujet au milieu qui l'agresse naturellement.

Et que dire de la crucifixion de Jésus ? Était-elle la conséquence d'erreurs du passé ou s'agit-il d'une contingence du moment qui correspond à un objectif à atteindre ? Face

mener l'Esprit à la perfection.

Le processus d'auto-transformation ne résulte pas de la maladie mais des expériences vécues dans un nouveau scénario créé par les réflexions autour de la finalité de telle ou telle affection. La maladie du corps peut avoir pour origine les morbidités de l'âme et lorsque c'est le cas, cette âme doit se connaître afin de comprendre les mécanismes divins de sa guérison. La non-compréhension de soi c'est-à-dire l'ignorance de l'Esprit est le grand facteur de défaillance de l'âme.

Face à la maladie, il faut donc tenter de guérir le corps, l'âme et principalement de modeler dans votre pensée une nouvelle perception du monde, de la réalité, bref, de l'univers qui vous entoure.

Adenauer Novaes est psychologue et l'un des directeurs de la Fondation Lar Harmonia (Maison Harmonie) à Salvador, État de Bahia. Il présente le programme Alquimia da Mente (Alchimie de l'âme), sur les antennes de la Radio Boa Nova (Radio bonne nouvelle). Il vit au Brésil.

Auto-Désobsession

Evanise M Zwirtes

Dans *Œuvres posthumes*, Allan Kardec explique « On est souvent son propre obsesseur ». Les idées fixes et négatives, si elles perdurent, engendrent des pensées et des comportements obsessifs.

Les pensées et les états émotionnels négatifs créent des zones morbides dans le champ mental. Rappelons que l'idée est un être organisé par nous (esprits), que la pensée crée une forme à laquelle notre volonté imprime un mouvement et une direction. Comme nos actions sont le fruit de nos idées, nous engendrons pour nous-mêmes le bonheur ou le malheur, la santé ou la maladie. Quand nous n'élaborons pas correctement notre monde intime, parce que nous n'apprenons pas ou ne le voulons pas, nous sommes vulnérables aux influences extérieures, qu'elles soient incarnées ou désincarnées. Selon Joanna de Ângelis, dans le livre *Após a Tempestade* (Après la tempête), « nous ne serons atteints que par les faiblesses que nous devons fortifier ».

L'auto-obsession est synonyme d'auto-transformation, d'auto-éducation. C'est l'être humain qui apprend à dominer ses comportements limitatifs, qu'ils soient mentaux, émotionnels ou comportementaux. C'est la propre personne qui est à l'origine de sa désobsession par la modification de ses habitudes mentales et comportementales négatives, en choisissant des attitudes pro-actives. Dans la vision spirite, la santé spirituelle doit être comprise à partir de la triple réalité de l'être humain : Esprit - périsprit - corps. Le premier est l'essence intelligente, immortelle et indestructible. La guérison doit donc avoir lieu à trois niveaux. Elle ne sera profonde, véritable et permanente que si le processus spirituel principal est guéri, c'est-à-dire si l'apprentissage est vécu avec résignation et persistance, en renouvelant l'être intégral.

L'auto-obsession est dans tous les sens un processus de libération spirituelle, et donc de santé.

Evanise M Zwirtes est psychothérapeute, coordinatrice de la revue The Spiritist Psychological Society. Elle vit à Londres, au Royaume-Uni.

Évangilothérapie

Sonia Theodoro da Silva

Les 19^e et 20^e siècles se sont caractérisés par la recrudescence des conflits humains formant un panorama extrêmement déconcertant et afflicatif si l'on considère pendant la même période les réalisations scientifiques, philosophiques, sociales et artistiques. L'être humain, en exhibant de manière évidente et sans fioritures ses erreurs et ses délits, semble chercher avec le même acharnement des solutions pour les drames qui l'étourdissent. Héritier de ses propres inquiétudes, il est allé à la rencontre de réponses pour les drames existentiels que la technologie avancée, avec tout son glamour et son efficacité, n'a pas réussi à résoudre. Bien au contraire, elle semble mettre en exergue les mécanismes de fuite face à la réalité qui se présente claire et sans équivoque : nous portons en nous des fissures morales graves qui s'accroissent de jour en jour et qui nous accompagnent à la même vitesse que le progrès scientifique. La première décennie du 21^e siècle est sur le point de s'achever. Bien que choisie par l'ONU comme la Décennie de la culture et de la paix, elle s'est avérée être l'une des plus violentes, car elle a hérité des siècles passés de la même psychosphère dénuée de valeurs morales élevées et d'un manque de respect pour la vie, qui se manifeste sous toutes ses formes.

Nous vivons réellement la transition proclamée avec tant d'ardeur de tout temps par Jésus et par les Esprits supérieurs. Les questions récurrentes, comme celles proposées par l'Existentialisme, ne convergent plus aujourd'hui vers un nihilisme féroce, mais vers la Philosophie de la lumière, la Philosophie spirite : qui nous sommes, pourquoi nous existons, d'où nous venons, vers où nous cheminons, et beaucoup d'autres questions trouvent une réponse simple et claire. Les anomalies de toute sorte, la déroute intime, la fragmentation de nos sentiments ne sont qu'une facette de ce panorama douloureux qui tend à orienter l'homme dans une seule direction : la nécessaire rencontre avec soi-même. Et l'Évangile de Jésus de Nazareth, illuminé par les lumières de Sa Doctrine, pourra jouer ce rôle : illumination des consciences qui gisent aujourd'hui dans l'incompréhension, dans l'ignorance, dans les afflictions, en renouvelant leurs espoirs.

Acceptons donc l'invitation de Jésus, tracée dans un des plus beaux passages de l'Évangile selon le Spiritisme, « La loi d'amour » : quand les hommes les prendront pour règle de leur conduite et pour base de leurs institutions, ils comprendront la véritable fraternité, et feront régner entre eux la paix et la justice ; il n'y aura plus ni haines ni dissensions, mais union, concorde et bienveillance mutuelle.

Sonia Theodoro da Silva est l'auteure du Projet d'études philosophiques spirites. Elle est une collaboratrice du centre spirite Casas André Luiz et vit à São Paulo, au Brésil.

